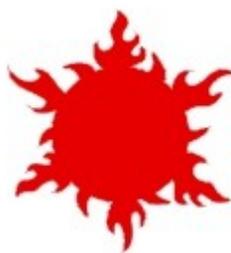


etc

escape the city



HORS-SERIE



l'effondrement

DE QUOI ? QUAND ? COMMENT ?

Vous saurez tout...

etc

escape the city



HORS-SERIE



l'effondrement

DE QUOI ? QUAND ? COMMENT ?

escapethecity
L'EFFONDREMENT : DE QUOI, QUAND, COMMENT ?

SOMMAIRE

EDITO.....
L'effondrement, oui, mais de quoi !?.....	4
S'il vous plaît... dessine-moi un collapse !.....	7
Et sinon, c'est pour quand ?.....	12

EDITO

Inutile de vous rejouer la litanie des catastrophes qui vont nous tomber sur le coin du S.U.V : elle est répétée à longueur de livres, d'interviews, de conférences, de bouquins, de séries...

Laissons un peu de côté les origines, pour essayer d'entrer dans le moteur du collapse. De comprendre « comment ça marche » et de trouver des réponses aux questions que tout collapsonaute – débutant ou confirmé – se pose presque quotidiennement :

1-On dit effondrement... mais effondrement *de quoi* au juste ?

2-C'est pour quand ?

3-Comment ça va se passer ?

Attention : 1/ ceci n'est pas une consultation chez Madame Irma ! Et 2/ la collapsologie n'est pas une science, mais un récit. Alors, on va tâcher de rester prudents !

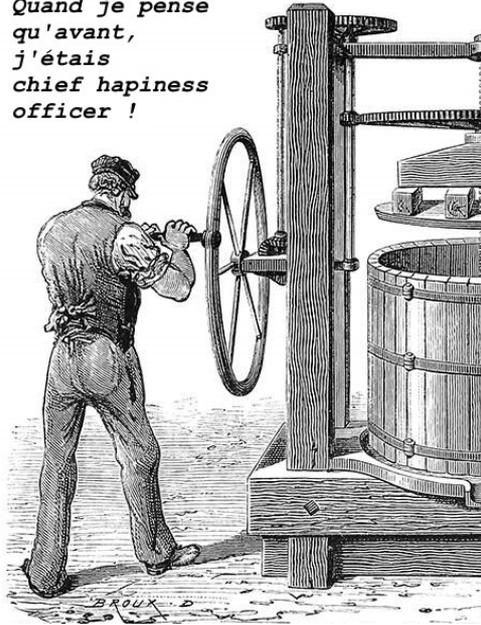
Jacques Tiberi

Une publication d'[Escape The City](http://EscapeTheCity.com) / escapethecity.life
Aux claviers : Jacques Tiberi, Valérie Po, Calvin Dionnet.

escapethecity

L'EFFONDREMENT : DE QUOI, QUAND, COMMENT ?

Quand je pense
qu'avant,
j'étais
chief hapiness
officer !



L'effondrement, oui... mais de quoi !?

*Le collapse n'est pas la fin des temps, mais celle de notre mode de vie
« techno-industriel ».*

Regardez autour de vous. Chaque objet sur lequel vos yeux se posent a-t-il été fabriqué par une machine, et en quantité industrielle ?

Si oui, vous vivez dans un monde « techno-industriel ». Il est aux antipodes du mode de vie « naturel et artisanal » de nos ayeux. Un *lifestyle* essentiellement basé sur l'auto-suffisance et la consommation locale. Le mode de vie des campagnes Françaises du début du siècle, où l'on connaît le nom du producteur de lait, de l'essence de bois dont est faite la table, la manière dont ont été cousues ses chaussures et la façon dont on peut réparer la charrette.

On est pas là pour idéaliser la vie quotidienne des paysans. Simplement noter que notre mode de vie techno-industriel, quoique confortable, nous déconnecte totalement de la nature. Nous en sépare.

« L'homme moderne » ne fait plus partie de la nature. Cette dernière est son objet. Un objet, un outil, une ressource, dont il va se sert et qu'il consomme... Sans avoir conscience que, ce faisant, il la transforme et la détruit.

escapethecity

L'EFFONDREMENT : DE QUOI, QUAND, COMMENT ?

C'est ce qu'on appelle « l'anthropocène ». Une période de l'histoire où la Terre est façonnée par l'action de l'homme. Une période qui s'ouvre – selon certains – en 1784, avec l'invention de la machine à vapeur par James Watt... et pourrait se refermer avec le transhumanisme, et de vaines tentatives de géo-ingénierie visant à manipuler le climat par les technologies.

L'effondrement marquera la fin de cette ère.

▪ Alors, on va tous finir comme des Amish ?

N'exagérez pas... mais y'a des chances pour que les carrioles tirées par des chevaux reviennent furieusement à la mode.

Concrètement, il faut imaginer un monde sans pétrole, ni électricité. Un mode de vie correspondant aux années 1920 en Europe. Et pour savoir à quoi cela ressemblait, vous pouvez lire *Visages d'une France rurale : La vie dans nos campagnes en 1900* de Rosine Lagier et Hippolyte Gancel, paru en 2011.

Chez les bobos, on appelle ça le “minimalisme” : au lieu de consommer, on auto-produit, on vit de peu, on cultive son potager et ses relations humaines, on porte des kimonos et on fertilise son jardin avec ses excréments. Adieu *bull shit jobs*, S.U.V et *selfies*. Par contre, vous pourrez toujours prendre l'apéro, jouer au Cluedo et *binge watcher* le feu de cheminée.

Et pour ceux qui imaginent un scénario à la Mad Max... on sait maintenant que les crises engendrent plus de coopération et d'entraide que de violence. Des recherches psychosociologiques ont étudié notre comportement durant des krachs ou des attentats, et ont mis en avant notre capacité d'organisation et de solidarité. La guerre civile reste possible, mais le scénario de *La Petite Maison dans la prairie* (en mode solidarité) apparaît comme le plus probable – même s'il y'aura toujours des méchantes Harriett Olson pour nous pourrir la vie. Ça, on y peut rien.

Pour vous rassurer sur la « résilience populaire » et ne pas sombrer dans le survivalisme musclé, on vous recommande de lire [Résilience en temps de catastrophe](#) (2013), un des premiers écrits du tandem Pablo Servigne – Raphaël Stevens, publié par le centre de recherches *Barricades*.

escapethecity L'EFFONDREMENT : DE QUOI, QUAND, COMMENT ?

Va-t-on revenir vers le passé ? Telle est la question.

Beaucoup d'avancées sociétales et techniques pourront être conservées : nos connaissances sur l'architecture, l'énergie éolienne, la médecine d'urgence, les poêles à double combustion, le couteau économe... et bien des avancées sociales, comme le féminisme, l'éducation des enfants, la laïcité...

Mais, dans le même temps, comment ferons-nous sans vaccins à grande échelle (sans lesquels 1 enfant sur 3 mourrait dans sa première année), sans antibiotiques industriels ni IRM, sans assurances, ni essence... ? Que ferons-nous des « fous », des handicapés, des criminels... ?

Toutes ces questions, et bien d'autres, doivent être posées, avant que ça chie dans le ventilateur. C'est aussi à cela que servent les collapsologues ! Vous nous remercieriez plus tard !

• Effondrement, tentative de définition...

Selon le grand collapschtroumph Yves Cochet (ancien ministre de l'Environnement, Président de l'Institut Momentum) l'effondrement est « *le processus à l'issue duquel les besoins de base (eau, alimentation, logement, habillement, énergie, etc.) ne sont plus fournis, à coût raisonnable, à une majorité de la population par des services encadrés par la loi* ».

Une définition un peu trop « législative », que l'on pourrait résumer par : « *le passage d'un état d'hétéronomie à un état d'autonomie* ». Bon, d'accord, cette maxime de l'ingénieur en aérospatiale Arthur Keller n'aide pas vraiment.

Polissons encore notre ouvrage, pour trouver cette idée, signée par l'essayiste écolo Vincent Mignerot : « *l'effondrement est le moment où les lois humaines sont remplacées par les lois naturelles* ». Hum... le collapse serait un retour à l'état sauvage ? Où se trouve le juste milieu ?

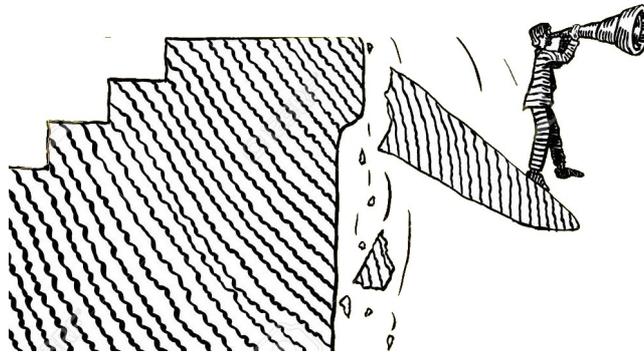
Peut-être dans l'idée selon laquelle l'effondrement est le basculement (plus ou moins brutal) de l'abondance et de la complexité, vers la simplicité et la frugalité. Pour faire encore plus simple, on pourrait dire :

« *Ciao métro-boulot-réception de colis-dodo ; hello vélo-terreau-couper du bois-dodo.* »

Valérie Pol

escapethecity
L'EFFONDREMENT : DE QUOI, QUAND, COMMENT ?

Bon sang,
mais d'où le collapse
pourrait-il bien venir ?



■ S'il vous plaît... dessine-moi un collapse !

L'effondrement n'est pas une science. C'est un récit. Celui des circonstances de la fin d'un mode de vie. Et de la naissance d'un autre. À chacun sa façon de le raconter. Voici la notre.

▪ **L'effondrement est une *deadly loop***

Plus on creuse la question et plus on se rend compte que le terme de collapse – qui se traduit par « tomber d'un seul bloc » – ne reflète pas la réalité de l'effondrement.

Nous sommes plus près d'une boucle de rétroaction, ou d'une spirale infernale. Une forme de « *deadly loop* », comme disent les américains. Un cercle de la mort qui tourne et vire en accélération exponentielle.

Évidemment, on aimerait savoir « qui a lancé la machine ? »... facile ! La réponse est : l'Humanité.

▪ **Le colosse capitaliste au 4 pieds d'argiles**

Notre société techno-industrielle marche sur 4 pieds d'argiles :

1-ses ressources naturelles : le climat, la biodiversité, la qualité du sol, les réserves d'énergie qu'il contient...

2-son système bancaire (ou « capitalisme financier ») qui permet de financer l'investissement privé et le fonctionnement de l'État, grâce à l'emprunt.

escapethecity

L'EFFONDREMENT : DE QUOI, QUAND, COMMENT ?

3-l'État de droit, qui protège le citoyen de la loi du plus fort. Il inclut l'État Providence qui maintient la solidarité entre les citoyens.

4-les réseaux de proximité : l'eau, l'électricité, l'essence, les routes, la gestion des déchets, les hôpitaux... tout ce dont nous dépendons pour vivre.

On vous l'accorde, ce portrait est très imparfait. Mais il permet de comprendre en quelle mesure l'effondrement est déjà bien engagé. Schématiquement, l'effondrement – qui pourrait avoir débuté dans les années 1970 – prend le chemin suivant :

Crise économique + climatique (+ sanitaire) → récession → hausse des dettes → moins d'État → plus d'inégalités → réseaux fragilisés → insécurité sociale et physique → moins de consommation → moins de croissance → hausse des dettes... et ainsi de suite, jusqu'au chaos, jusqu'à l'effondrement. C'est un fait : quand on soumet un organisme à des chocs violents et répétés, il meurt.

Cela ne veut pas dire qu'un *collapse brutal* ne pourrait avoir lieu suite à l'avènement d'un « cygne noir » (un cataclysme improbable mais aux conséquences impitoyables), du genre catastrophe sanitaire, comme la COVID-19, mais aussi l'explosion dans le port de Beyrouth au Liban en août 2020, ou une incontrôlable crise des liquidités financière en Inde depuis 2019, ou la disparitions des touristes de Bali en 2020, et avec eux 80 % du PIB de l'île...

Deux phénomènes permettent de prendre conscience de la profondeur d'un effondrement en cours dans un pays : l'hyperinflation et l'exode urbain. Voici les deux indicateurs à suivre attentivement.

Le premier est la hausse généralisée et non-maîtrisée des prix des produits de première nécessité. À Delhi, on offre des bidons d'essence en cadeaux de mariage. Le second est la fuite des populations depuis les villes vers les campagnes. À Bali, tous les travailleurs du monde hôtelier sont retournés dans leur familles à la campagne. Du jour au lendemain.

Même en France, durant le confinement, nous avons pu constater une hausse des prix des légumes, ainsi qu'une fuite des populations des métropoles vers les zones rurales. Mais ces deux phénomènes sont restés maîtrisés.

escapethecity L'EFFONDREMENT : DE QUOI, QUAND, COMMENT ?

- Cas pratique : le collapse français !

Passons en revue l'état de nos 4 piliers de chez nous, la France :

D'abord, le pilier des ressources naturelles est déjà profondément fissuré par le dérèglement climatique, l'épuisement des sols, la 6ème extinction animale de masse, etc...

Ensuite, notre système bancaire reste très fragile depuis la crise de 2008 : il survit désormais sous perfusion d'argent public via les recapitalisations, le *quantitative easing* et des taux d'intérêt bas. Une mauvaise notation de S&P, une hausse des taux directeurs par la BCE et c'est le drame.

Quant au pilier de l'État de droit : il est attaqué depuis 2001 par les lois anti-terroristes, les réformes pénales qui pérennisent des droits d'exception liberticides, mais aussi par les réformes de la sécurité sociale, des aides sociales, des retraites, par la dérégulation fiscale, etc.

Enfin, si les réseaux de distribution ont bien tenu durant le confinement (les fameux "emplois essentiels" applaudis chaque soir), il sont de moins en moins capables de tenir des chocs, faute d'investissements publics et privés. La profonde crise de l'hôpital public en est un signe majeur. Mais l'état de notre réseau ferré ou de nos centrales nucléaires n'est malheureusement pas meilleur.

Désormais, la question est : quels piliers nos gouvernants choisiront-ils de consolider... ou de laisser s'effondrer ?

Et la question, elle est vite répondue ! Priorité sera donnée au système financier. Pourquoi ? Parce que c'est le choix que les États ont toujours fait, comme le montrent Carmen Reinhart et Kenneth Rogoff, dans leur essai, (ironiquement) intitulé *Cette fois, c'est différent : huit siècles de folie financière* (2010).

Ce choix est un "non-choix" : le système bancaire est "too big to fail". On ne peut le laisser couler. Il n'est pas question, pour les États, de se mettre en défaut de paiement (refuser de rembourser ses dettes).

Comme l'explique l'économiste Emmanuelle Auriol : les gouvernements de la planète entière essayent « *de sortir de la crise pour que tout revienne à la normale. Pas du tout d'adopter des trajectoires différentes. Nous sommes face à une gestion très classique de la chose.* »

escapethecity L'EFFONDREMENT : DE QUOI, QUAND, COMMENT ?

Par “gestion classique”, il faut comprendre que nous continuerons à rembourser la dette publique. Qu’importe si elle atteint 200 ou 300 % du PIB : la France ou l’Allemagne ont déjà connu de tels chocs après la seconde guerre mondiale. Pour s’en sortir, nous demanderons à nos créanciers une petite « coupe de cheveux » (*hair cut*), c’est-à-dire l’annulation de certaines créances, comme le fit la Grèce en 2011.

Paradoxalement, cet immobilisme ne fera qu’accélérer le collapse. Car tous les processus délétères qui étaient à l’œuvre avant la crise Covid-19 seront à nouveau à l’œuvre, avec, souvent, plus de vigueur qu’auparavant.

Ainsi, le redémarrage de l’activité industrielle sera aussi celui des activités destructrices des ressources naturelles. Des activités d’autant plus destructrices que les États ne pourront plus se payer le luxe d’imposer à leurs industries meurtries de contraignantes normes protectrices de l’environnement. Comme le démontre Clément Fournier, du magazine Youmatter (un média sur la transition verte) : l’écologie, c’est un truc de pays riche et bien portant. Coucou les néonicotinoïdes, vous revoilààà !

En même temps, afin de rembourser ses créanciers, l’État entrera dans une nouvelle phase de réduction de la dépense publique. Une orientation déjà annoncée par le gouverneur de la Banque de France et le Président de la Cour des Comptes, Pierre Moscovici.

Et ne comptez pas sur son remboursement indolore grâce à l’inflation ou un super-ISF. Il y a peu de chances que ces deux solutions – utilisées en Europe à la sortie de la seconde guerre mondiale et récemment évoquées par l’économiste Thomas Piketty – soient retenues par les gouvernements européens, pour des raisons à la fois techniques et idéologiques.

Il faut donc s’attendre à la poursuite du désengagement de l’État, au détriment de la qualité des réseaux de distribution. 2021-2022 vont être deux belles années de privatisation et de désinvestissement ! On a hâte de voir des pégaes fleurir sur les routes Nationales !

Dans le même temps, relance économique oblige, de nouveaux endettements publics permettront d’investir dans des solutions techniques cornucopiennes* : des réponses technologiques aux problèmes sanitaires, agricoles, écologiques ou climatiques. Cela va des OGM à la géo-ingénierie.

* à fond dans le mythe capitaliste de l’abondance infinie.

escapethecity L'EFFONDREMENT : DE QUOI, QUAND, COMMENT ?

Problème : chacune de ces solutions « progressistes » provoquera un nouveau problème. La voiture électrique ? Plus polluante à construire qu'une voiture Diesel. La 5G et les *smart cities* ? Obligent à créer des milliers de m² de serveurs enfouis dans des bunkers climatisés, etc...

Surtout, ces stratégies augmenteront les « inégalités d'accès aux ressources », selon les termes d'Anne Rumin de l'Institut Momentum. Elles viendront ajouter de nouvelles fractures aux fractures sociales et numériques.

Cette hausse des inégalités qui pourrait provoquer des émeutes, réprimées par des forces de l'ordre lourdement armées et aux pouvoirs décuplés. Oui, notre État de droit est bien fragile. Et la liste des éborgnés risque de s'allonger...

Alors, que faire ? Ça, c'est un autre « récit désirable », qui fera l'objet d'un livre, prochainement publié aux éditions Escape The City, et dont on vous dévoile ici, en avant première, la projet de couverture :



Mais nous aurons le temps de vous en reparler !

escapethecity
L'EFFONDREMENT : DE QUOI, QUAND, COMMENT ?



Et sinon, c'est pour quand ?

2030, 2030, 2030, cette date ne cesse de revenir dans les interviews des collapsologues, à la manière d'une prophétie. Creusons un peu !

▪ Et si l'effondrement avait déjà eu lieu ?

... Du moins, dans nos têtes et nos cœurs... Un effondrement de nos croyances. Un basculement des valeurs. De l'*avoir*, vers l'*être*.

Et si le progrès n'était qu'un astre mort ? Oui, je sais, c'est beau.

Pour aller plus loin sur ce chemin escarpé, je vous recommande le dernier ouvrage du psychanalyste Roland Gori publié, en plein confinement, aux éditions Les Liens qui Libèrent.

▪ Tous les chemins mènent à... 2030

Inconsciemment, nous prenons le *collapse* pour une forme de *bug de l'an 2000*. Comme si notre « civilisation » avait une date de péremption. Comme si nous allions égrainer 10, 9, 8, 7... 1, Zéro !!! Happy Collaaaapse !!!

Non.

escapethecity

L'EFFONDREMENT : DE QUOI, QUAND, COMMENT ?

Le collapse n'est pas l'apocalypse. Le chapitre précédent décrit un lent processus de délitement systémique. Et, *spoiler alert* : ce processus a déjà commencé ! Vous voulez des preuves ? Écoutez les infos...

Désormais, le défi est de déterminer le moment où sera atteint le « point de non retour » ou « point de bascule », au-delà duquel notre mode de vie techno-industriel* deviendra intenable.

Autrement dit, *la dernière goutte de pétrole* ne nous intéresse pas. Ce qui nous intéresse, c'est le *peak oil*, puis le *peak all* : l'instant où nous commenceront à manquer de tout...

Certains prédisent un *big one krach* financier en 2022... D'autres parlent de 2050 : la date à laquelle le réchauffement climatique sera irréversible. Certains, même, se la coulent douce jusqu'à 2100, époque où la terre deviendrait inhabitable.

Mais, pour beaucoup, le « *momentum* » interviendrait bien plus tôt : autour de 2030.

Déjà, le Rapport Meadows de 1972 ciblait la décennie 2020-2030 comme « période de basculement » vers l'effondrement. Yves Cochet (encore lui), reprend cette thèse à son compte et répète : « *le chaos est probable en 2025, certain vers 2030* », avant d'évoquer le dépassement des « *seuils géo-biophysiques globaux du système Terre* » (hmmm, whaaat?), puis une hausse brutale de la température de 1°C entre 2026 et 2028. Prise de risque maximale pour Mister Cochet, déjà installé dans une maison autonome en Bretagne.

Face à ces affirmations un peu péremptoires, Pablo Servigne *himself* tempère (avec un petit côté « *ok boomer* ») que la fin n'est peut-être pas pour 2030. « *Ce n'est pas une science exacte, avoue-t-il, et si je me trompe, tant mieux* ».

Pourtant, de plus en plus d'études venues d'horizons différents pointent l'actuelle convergence des crises climatiques, écologiques, géophysiques et économiques, sous la forme d'une réaction en chaîne.

Bref, nous sommes entrés dans la décennie des tempêtes.

* *un lifestyle basé sur le mythe d'infinité des ressources, et dont le mot d'ordre est « CONSO À GOGOOO ! ».*

escapethecity
L'EFFONDREMENT : DE QUOI, QUAND, COMMENT ?

Une décennie qui démarre avec une quintuple crise :

-climatique : emballement du réchauffement à cause des méga-feux et du méthane libéré par la fonte du permafrost,

-biologique : la 6ème extinction animale de masse entraîne avec elle un effondrement de la biodiversité et de l'auto-régulation naturelle,

-sanitaire : la Covid-19 et toutes ses conséquences,

-financière : hyper-endettement des économies occidentales, avec une dette publique mondiale à 101 % du PIB selon le FMI, c'est-à-dire plus qu'à l'issue de la Seconde Guerre mondiale... et sans aucune perspective de croissance durable,

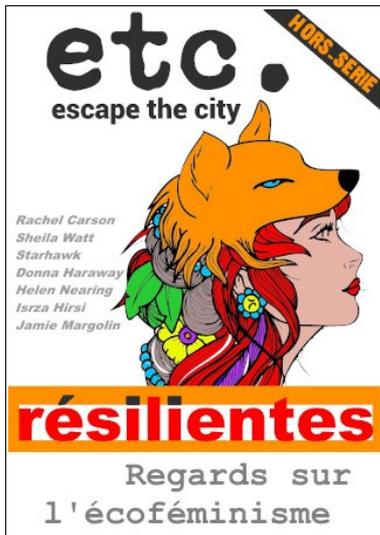
-pétrolière, le *peak oil* serait pour 2030 en Europe, selon le groupe de réflexion mené par le « Pape de l'énergie » Jean-Marc Jancovici.

Dans ces conditions, tenir jusqu'en 2030 relèverait, effectivement, du miracle !

Maintenant, vous ne pourrez plus dire que nous n'étiez pas prévenu.

JT

escapethecity
L'EFFONDREMENT : DE QUOI, QUAND, COMMENT ?



Si vous avez raté nos deux précédents hors-séries, on vous propose de cliquer sur les couvertures des mags pour les télécharger illico.

Vous y découvrirez l'histoire et les idées de l'éco-féminisme et quelques conseils pour vous reconfiner (juste au cas où) !

Belles lectures !

La rédac'